

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1952)
Heft: 1178

Artikel: Printemps, mon beau souci...
Autor: Hofstetter, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-687735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Vagabond de Londres.

PRINTEMPS, MON BEAU SOUCI . . .

A peine sortis des brumes grises et tristes de l'hiver anglais, avec son humidité malsaine et sa perfide température, voici déjà que nous apparaissent les premiers rayons furtifs d'un soleil encore jeune, mais doux et caressant. La vieille île se réveille, après son long et lourd sommeil, et sourit discrètement à la nouvelle saison. Et la grande ville, ce Londres énorme et massif où la poésie a pourtant sa place, se colore un peu, de nouveau, et devient plus aimable, plus joyeuse, plus vivante.

Chacun, en cette époque de l'année, se sent un badaud nonchalant, amusé par le spectacle de la vie, un rêveur tendre et passionné, attentif à la douceur des choses, au chant du monde, à l'infinie poésie de la nature, des arbres, des fleurs et des oiseaux frivoles. On goûte, çà et là, un calme presque angélique, on se baigne dans le soleil printanier, sous un ciel limpide et d'un bleu tranquille. Que la paresse peut donc être agréable, parfois! Et qu'il est bon de passer ses journées à regarder couler la Tamise, à s'amuser du jeu de ses flots mouvants! Britannia, cette grande dame respectable, sereine et austère, semble alors devenir plus gaie et plus insouciant et, même s'il lui manque la "dolce farniente" de l'Italie, l'irrésistible fainéantise de Marseille, la chaude humanité de l'Espagne, la coquetterie des villages du Tyrol, elle avoue quand même quelques caprices, abandonne son caractère rigide et froid et reprend ses traits de jeune fille blonde et belle, délicate et fine. Miracle du printemps!

Dans cet air frais, léger et doux, plein d'odeur d'herbes et de feuilles, l'air des nobles parcs londoniens qui nous verse au cœur une énergie nouvelle, on traîne ses pas avec plaisir et volupté, on s'arrête devant chaque détail pittoresque, tandis que l'heure s'écoule irrésistiblement, avec cette régularité terrible et décevante de l'existence. Mais qu'importe le temps! On en oublie M. Butler, ses chiffres irréfutables et ses discours-douches, on n'entend plus les tempêtes de M. Bevan, ce phénomène britannique tour à tour gouailleur, lyrique, bluffeur, épique, téméraire et démagogue. A cet instant, on aime davantage la musicalité du gravier qui crisse sous les pas, que les orages verbaux de la Chambre des Communes. Et c'est très bien ainsi.

Merveilles du printemps anglais! Dans le féerique Kew Gardens, on flâne à l'infini dans les sous-bois tapissés de renoncules, de jacinthes des prés, d'anémones et de jonquilles. La vallée de la Tamise offre les plus beaux cèdres du monde, les vergers du Kent et du Devon sont riches en pommiers en fleurs, les jardins de Cornouailles et du Sussex se parfument de tubéreuses, de narcisses et de coquelicots. Et les splendides demeures seigneuriales! Le château de Knowle, à Sevenoaks, par exemple, possède des pelouses, des bois et des parterres qui composent la plus apaisante des harmonies naturelles. Les cœurs affligés, les âmes mélancoliques y trouvent une durable consolation. Et à Londres, sur le coup de midi, un jour de printemps, Bond Street se transforme en un véritable microcosme de la société britannique: admirez alors ces étalages somptueux de chemises d'hommes, ces vitrines de maroquiniers où les marchandises de haute qualité ne manquent pas, ces

promeneurs indifférents aux regards des passants ces gentlemen aux cravates et chaussettes claires, la fleur à la boutonnière. De nuit, le noctambule impénitent va chercher aventure dans le Soho aux mille surprises, avec ses petits clubs secrets et minables, ses étranges boutiques à la joie factice et au bonheur calculé, son humanité curieuse, délabrée ou vénale, fuyante ou inquiète; ce noctambule-là apprécie le printemps d'une manière plus personnelle et, lorsque jaillit l'aube, il regagne avec regret les rues encore désertes des quartiers résidentiels, où s'allongent les files de maisons de briques, toutes pareilles, pareillement ventrues de "bow-windows" à guillotine.

Printemps, saison romantique de nos vingt ans, où l'âge des souvenirs ne compte pas! Les jeunes filles aux fières assurances proclament des yeux la souveraineté de leur condition, les garçons aux allures de conquérants ont le corps plein de désirs, et tout cela s'en va vers le bonheur d'un instant de paix, s'abandonner à la jeune ivresse d'une ardeur naturelle et rêveuse. Les enfants du siècle, las des aventures guerrières de leurs aînés malheureux et ignorants, se soustraient à l'obscurité d'une époque sans merci et s'en vont cueillir les plaisirs de l'âge et du moment présents. Piccadilly, dans le grand soleil printanier, étale ses cinémas et ses music-halls, Trafalgar Square recueille les gaies confessions de ses pigeons inlassables et fidèles, Chelsea revit son passé de guinguettes et de folies. Londres s'étourdit dans cette nouvelle jeunesse, s'abandonne et se laisse aimer. Il sera toujours temps, le soir, dans la nuit, quand les théâtres se seront tus, de remettre un pied sur terre . . .

Pierre Hofstetter.

Flying among friends

Next time you go to Switzerland, go by air — Swissair. It's quick. But better still, it's homely and comfortable. The Swissair people are your people and they know how to look after you. Get all the details from your travel agent.



TAKE ADVANTAGE OF THIS YEAR'S SUMMER NIGHT EXCURSION FARES

LONDON/GENEVA Return - - £23 . 0 . 0

LONDON/ZURICH Return - - £24 . 0 . 0

MANCHESTER/ZURICH Return - £30 . 10 . 0

Fly SWISSAIR
you'll enjoy it

SWISSAIR, 126, REGENT STREET, LONDON, W.1. ALSO MANCHESTER, GLASGOW
CRC 19